



La lettre de l'aumônier

Dieu aidant, se libérer de l'alcool



Abbé Christian Le Meur
70bis rue du 115 R.I.
72600 Mamers
clm1964@wanadoo.fr

TÉLÉPHONE
06 88 38 22 38
TEL FIXE
02 43 97 62 14

Un mensuel de service de la spiritualité de notre fraternité. Tout est proposé par votre aumônier.

Pour ceux qui attendent qu'on les regarde comme des personnes

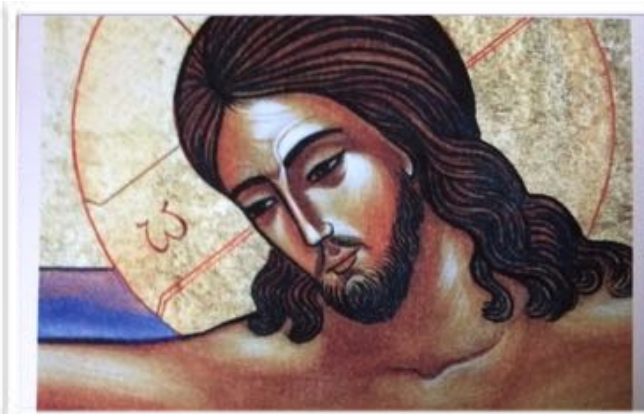
La journée mondiale de prière pour les personnes malades nous concerne bien évidemment et le thème de cette année « faites tout ce qu'il vous dira » reprenant les paroles de Marie à Cana nous incitent à nous mettre à l'écoute du Christ et du monde. A ce propos pouvons nous être aussi attentive que Marie aux événements qui se déroulent auprès de nous? A Cana, Marie n'était pas entourée de fantômes. Autour de nous également : des êtres humains.

Je vous partage cette réflexion d'un ami directeur d'établissement scolaire qui réfléchit à cette question :

« Les fantômes, ça n'existe pas ? »

Les relations entre jeunes sont souvent nourries d'éclats de rire, d'encouragements et de franche camaraderie. Mais parfois, des mines un peu trop sombres interrogent votre directeur. Anna l'autre jour a déclaré : « Dans ma classe, je suis un fantôme. Personne ne me voit ». Les paroles de cette jeune fille doivent nous rappeler une chose tellement évidente : l'autre n'est pas un meuble.

Je suis très heureux quand, traversant la cour, un hall ou un couloir le jeune à qui je souris me salue aimablement. Je le reconnais, il me reconnaît. Nous nous disons l'un à l'autre d'une manière bien simple que nous sommes en vie,



que nous partageons une même humanité et qu'à ces titres, le salut amical est de mise.

J'ai parfois entendu des confidences de personnes fâchées qui géraient leur colère en n'adressant plus la parole à autrui. « Je ne lui fais rien de mal. Je ne lui parle plus ! ». Mais ne plus parler à une personne que l'on croise régulièrement, c'est lui faire du mal.

Regardez la joie du SDF quand vous vous arrêtez pour l'entretenir un instant. Son visage s'illumine. Il a été reconnu comme un être humain.

L'histoire du Père Jacques (héros du film de Louis Malle « Au revoir les enfants ») alors qu'il était enfant, est assez édifiante à ce titre.

Fils d'une famille nombreuse et pauvre dans la banlieue de Rouen, le petit Jacques, comme ses frères et sœurs, avait l'interdiction formelle et paternelle de ne jamais rien donner aux pauvres hères qui, à cette époque du début du XXème siècle, quémandaient fréquemment d'une maison à l'autre un « petit quelque chose ».

Alors qu'avec ses frères et sœurs, le jeune Jacques jouait dans la cour de la petite maison familiale, un mendiant vint demander quelque chose à manger. Jacques s'arrêta aussitôt de jouer et fila à la maison, coupa une grosse tranche de pain et de fromage et revint les présenter au pauvre homme. Celui-ci qui avait bien perçu le peu d'aisance de cette famille, accueillit le geste du petit Jacques, les larmes aux yeux et déclara : « Garde ton pain et ton fromage. Petit. j'ai assez à manger avec ton

Prière de la neuvaine à Notre-Dame de Lourdes

Ô Marie, Vous êtes là devant nous, comme avec Bernadette dans l'humble grotte. Vous nous enseignez comment prier le Seigneur.

Aux noces de Cana, vous avez constaté ce qui manquait. A votre Fils Jésus, vous avez confié votre inquiétude et vous avez appelé les serviteurs à faire « tout ce qu'il vous dira ». Vers vous, Notre-Dame du Oui et de la Confiance, nous nous tournons pour présenter nos intentions car votre Fils vous écoute.

Nous vous confions les personnes malades, de nos familles et de nos communautés, afin qu'elles soient encouragées dans leur épreuve. Nous vous prions pour ceux qui doutent et ceux qui affrontent des difficultés affectives, sociales et matérielles.

Vous êtes attentive aux besoins d'amour donné et reçu, d'espoir, de reconnaissance, d'attention. Veillez sur chacun de nous Notre Dame de Lourdes, accueillez notre prière, fortifiez en nous la foi au Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec le Père et dans l'Esprit, pour les siècles des siècles. Amen



fromage, Petit, j'ai assez à manger avec ton geste aujourd'hui ». Le regard et l'attention que nous nous adressons sont sources de paix et de joie. Ils nourrissent le cœur. L'inattention et le silence imposé à l'autre assèchent l'âme et invitent au désespoir. Etre un fantôme parce que personne ne vous voit est d'une violence extrême.

Rappelons-nous ce que nous disons aux petits enfants : « Les fantômes, ça n'existe pas ! », et n'oublions pas alors de nous parler aimablement, de nous sourire avec bonté, de nous entraider à tout moment... Comme le dit Maurice Zundel : « Il est toujours temps d'aimer ». « .

Regardons avec humanité ceux qui nous entourent, soyons humains comme Marie, portons sur nos malades un regard comme une personne regarde une personne. Pendant le Carême ce peut être une bonne résolution. ..

Une très belle prière du cardinal archevêque d'Ho Chi Minh-ville

Dieu avait besoin d'un père pour son peuple.
il choisit un vieillard... Alors Abraham se leva...

Il avait besoin d'un porte-parole.
il choisit un timide qui bégayait... Alors Moïse se leva...

Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple.
Il choisit le plus faible... Alors David se leva...

Il avait besoin d'un roc pour poser l'édifice.
Il choisit un renégat... Alors Pierre se leva...

Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour.
Il choisit une prostituée... Ce fut Marie de Magdala...

Il avait besoin d'un témoin pour crier son message.
Il choisit un persécuteur... Ce fut Paul de Tarse...

Il avait besoin de quelqu'un pour que son peuple
se rassemble et aille vers les autres...
Il t'a choisi... Même si tu trembles, pourrais-tu?

Bienheureux sommes-nous si nous nous reconnaissons dans le vieillard, le timide, le petit et le faible, le renégat, la prostituée, le persécuteur... Dieu a besoin de nous et il nous choisit.